10th World Telecommunication/ICT Indicators Meeting (WTIM-12) Bangkok, Thailand, 25-27 September 2012



Information document

Document INF/21-F 31 August 2012 French

SOURCE: Institut National de la Statistique, Niger

TITLE: Formation sur la mesure de l'accès et de l'utilisation des technologies de l'information

et de la communication (TIC) par les ménages et les entreprises



REPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTERE DES FINANCES

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE



Formation sur la mesure de l'accès et de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) par les ménages et les entreprises

DOCUMENT D'INFORMATION SUR LES TIC

Préparé par M. Boubacar Issa KABIR, participant du NIGER

PRESENTATION DU CONTEXTE GENERAL DU PAYS

1. Géographie

Le Niger, avec une superficie de 1 267 000 kilomètres carrés, est un pays continental situé au coeur de l'Afrique de l'Ouest. Il est situé entre 11° 37 et 24° de latitude nord et entre le méridien de Greenwich et 16° de longitude est, à 700 km au nord du Golfe de Guinée, à 1 900 km à l'est de la côte Atlantique et à 1 200 km au sud de la Méditerranée. Il est limité au nord par l'Algérie et la Libye, à l'est par le Tchad, au sud par le Nigeria et le Bénin, à l'ouest par le Burkina Faso et au nord-ouest par le Mali. Le Niger est un pays complètement enclavé, à mi-chemin entre la Méditerranée et le golfe de Guinée. Du point de vue climatique, le Niger est caractérisé par un climat tropical de type sahélien= qui alterne entre deux saisons, une longue saison sèche d'octobre à mai et une courte saison de pluies de mai à septembre. Il est situé dans l'une des régions les plus chaudes du globe. Les températures moyennes les plus élevées sont enregistrées entre mars et avril où elles dépassent les 40°C, tandis que les plus basses le sont de décembre à février où elles peuvent descendre en dessous de 10°C. Le territoire est partagé en trois zones climatiques:

- Au nord, une immense zone saharienne, couvrant les trois cinquièmes du pays, peuplée essentiellement de nomades et renfermant les principaux minerais exploités;
- ➤ Au centre, une zone sahélienne, qui reçoit des précipitations moyennes de 200 à 300 mm d'eau par an;
- ➤ Au sud, une zone soudanienne qui est la partie la plus arrosée du pays, avec des hauteurs moyennes de pluies de 300 à 650 mm par an. Zone à vocation agricole, elle est caractérisée par une végétation de savane et elle est consacrée à des cultures de mil, de sorgho, de maïs et d'arachide. Le relief nigérien est peu contrasté. Au nord-est, les hauts plateaux (800 à 1 000 m d'altitude) sont bordés d'escarpements qui en rendent l'accès difficile. A l'ouest et au sud se trouvent de bas

plateaux (200 à 500 m d'altitude), tandis qu'au nord du «17e parallèle» s'étend le massif de l'Aïr, bordé, à l'ouest et au sud, par une dépression périphérique.

Au plan hydrographique, le pays ne possède qu'un seul cours d'eau permanent, le fleuve Niger qui traverse le pays sur une longueur d'environ 500 km dans sa partie ouest. On trouve aussi quelques lacs permanents dont le principal, le lac Tchad, est situé dans la partie sud-est du pays et plusieurs rivières semi permanentes dont les affluents de la rive droite du Niger à l'ouest et la Komadougou Yobé au sud-est. Malgré cela, selon les estimations des spécialistes, les ressources en eau du Niger seraient assez importantes même si elles demeurent inégalement réparties. Ainsi, le potentiel d'irrigation est estimé à 270 000 hectares en termes d'eaux de surface et d'eaux souterraines. Celles-ci, bien que très abondantes, sont difficilement exploitables parce qu'essentiellement constituées de nappes fossiles assez profondes. Elles sont estimées à près de 36 milliards de m3. Enfin, les terres agricoles, principales ressources de la majorité de la population, se regroupent en deux grandes catégories pédologiques classiques:

- les sols ferrugineux tropicaux ou sols dunaires représentant 80 à 85 % de la superficie agricole cultivable;
- ➤ les sols hydromorphes ou « goulbi », moyennement argileux, représentant 15 à 20 % de la superficie agricole cultivable.

Au niveau administratif, le Niger a mis en place un processus de décentralisation qui a transformé les anciens départements en régions et les anciens arrondissements en départements et créé des communes pour une meilleure gouvernance au plan local. Ainsi, le pays est subdivisé en 8 régions Administratives. Les régions sont subdivisées en départements (au nombre de 36). On dénombre 265 communes dont 52 urbaines et 213 rurales.

2. Économie

Le Niger est un pays sahélien à prédominance rurale et disposant de ressources naturelles limitées. Il est classé parmi les Pays les Moins Avancés (PMA) et éligible à l'initiative PPTE (Pays Pauvres Très Endettés). Le phénomène de la pauvreté est apparu et s'est amplifié dans les années 90

avec une détérioration continue des conditions de vie des ménages. Sur la base des estimations issues des comptes rapides, le taux de croissance économique réel est estimé à 4,8% en 2006 après 7,2% observé en 2005 en rapport avec la bonne campagne agricole 2006/2007. Cette croissance reste toujours tirée par le secteur primaire qui enregistrerait une progression de 11,7%, contribuant ainsi pour 2,2 points de pourcentage à la formation du PIB. Ce résultat enregistré sur le plan macroéconomique au cours des dernières années n'est pas encore suffisant pour créer les conditions d'un développement durable soutenu. En effet, les indicateurs de pauvreté calculés à partir des données de l'Enquête Nationale sur le Budget et la Consommation de 1989-1990 en milieu urbain et 1992-1993 en milieu rural et l'Enquête QUIBB de 2005 sont restés pratiquement identiques (63 % contre 62 %). À cet égard, pour lutter contre ce phénomène de pauvreté, l'Etat du Niger, avec l'appui des partenaires au développement met en oeuvre depuis 2002 une Stratégie de Réduction de la Pauvreté (SRP). La version révisée de cette stratégie est actuellement en cours d'élaboration. Elle mettra en exergue les performances et les lacunes observées durant ces quatre années. Cette révision consistera à prendre en compte certains indicateurs qui n'existaient pas dans le document initial de la SRP et de mettre à jour certains autres.

3. Population

Le Niger a réalisé trois Recensements Généraux de la Population et de l'Habitat (RGPH de 1977, RGPH de 1988 et RGPH de 2001) et plusieurs enquêtes d'envergure nationale : Enquête sur le Budget et la Consommation de 1989-1990 en milieu urbain et celle de 1992-1993 en milieu rural, Enquête sur les Migrations et l'Urbanisation au Niger en 1993, et trois Enquêtes Démographiques et de Santé (1992, 1998 et 2006). Ces différentes investigations ont permis d'obtenir des indicateurs démographiques de base à différentes dates. Estimée à 7 256 626 habitants en 1988, la population est passée à 11 060 291 en 2001, puis à 13,475 millions en 2007. La densité moyenne était de 8,7 habitants au kilomètre carré en 2001. Cependant, cette population est inégalement répartie entre les 8 régions administratives

du pays. La région la plus étendue, celle d'Agadez, occupe 53 % de la superficie du territoire national et abrite seulement 3 % de la population totale. La région la moins étendue, Niamey, abrite 39 % de la population urbaine. La croissance démographique demeure encore élevée (3,3 %). Le rythme d'accroissement rapide de la population est principalement dû à la forte fécondité (ISF de 7,1 en 2006) malgré une mortalité en baisse sensible mais toujours élevée. La population du Niger est extrêmement jeune : les moins de 15 ans représentaient 48 % en 2001.

Mesure de l'accès aux réseaux large bande, fixes et mobiles, Y compris sous l'angle du prix, du débit et de la capacité.

Le Niger est un pays pauvre où c'est seulement 1435590 personnes de plus de 6 ans qui sont alphabétisés. Pour des raisons du faible niveau de scolarisation un problème d'accès au TIC plus particulièrement l'internet est donc inévitable. En effet au Niger comme d'ailleurs dans les pays pauvres seul le portable cellulaire est de plus en plus acquit avec un accroissement faible. Les derniers résultats de l'enquête Enquête Démographique et Sanitaire et Indicateurs Multiples montrent que sur 7660 ménages seul 0.7% ont un téléphone, 51.2% ont un poste radio, 6,2% ont une télévision. Le nombre d'abonné en internet s'élève à 1795. L'accès au TIC reste un problème majeur au Niger simplement pour des raisons de non connaissance de cet outil, la dernière enquête ENBC à montrer que 95% des nigériens n'utilisent pas l'internet parce qu'ils n'ont aucune connaissance de cet outil, 2.1% disent que c'est parce que il n'est pas en place, 0.1 disent c'est à cause du coût et 2.8% pas besoin du service. En outre on constate que très peu de nigériens utilisent de téléphone portables et malgré l'avènement dans le pays des compagnies de téléphonie mobile depuis 2001. Ce faible taux d'utilisation du téléphone est en grande partie imputable à l'état de pauvreté dans lequel végète dans une grande partie la population nigérienne.

Les populations du milieu urbain utilisent beaucoup plus le téléphone portable que celles du milieu rural. En effet, en milieu urbain, il atteint 54% dans les communautés urbaines et 46,4% dans les autres centres urbains. Le milieu rural où vit la majorité des nigériens ne compte que 13% d'utilisateurs de téléphone portable.

ENBC (enquête national sur budget et consommation) a permit d'apprécier l'utilisation de l'ordinateur par les ménages au pendant les 12 derniers mois ayant précède l'enquête. Il en ressort que, avec un taux de 1,5%, l'ordinateur est très peu utilisé au Niger.

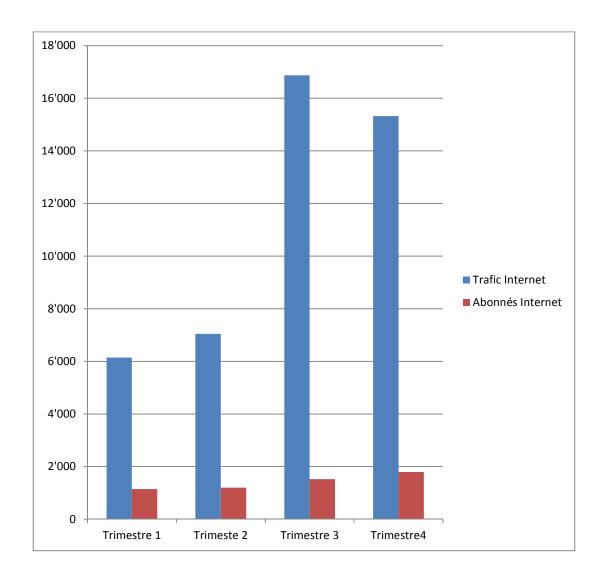
On relève toutefois des disparités d'un milieu de résidence à un autre, d'une région à une autre et selon le sexe (23% pour les hommes contre 0.9% pour les hommes).

Selon le milieu de résidence, l'ENBC relève que « ordinateur est plus utilisé dans les communautés urbaines où sont taux d'utilisation est de 11.4%. »

Ce taux est estimé à seulement 2.5% dans les autres centres urbains. En milieu rural l'ordinateur n'est pas du tout utilisé, le taux d'utilisation étant quasi nul (0.1%). En somme au Niger l'accès au TIC reste un problème majeur qui ne serait pas facile à résoudre non seulement les prix jouent un rôle dans ce fléau mais le grand handicap c'est la non connaissance de cet outil par la majorité de la population. La meilleure façon de donner une place prépondérante au TIC est la sensibilisation voire formé les gens en matière des TIC. Le tableau ci-dessous montre les communications effectué selon divers facteurs.

	1 T11	2 T11	3 T11	4 T11
Nombre de lignes GSM (milliers-nombre)	4 163	4 341	4 505	4 650
Nombre d'abonnés GSM (milliers-nombre)	3 356	3 521	4 193	4 340
Communication nationales (milliers-				
Nombre)	138 848	151 903	183 523	189 100
Communication internationales au départ				
(milliers-Nombre)	13 587	14 752	13 294	14 378
Communication internationales à l'arrivée				
(milliers-Nombre)	61 945	62 264	58 464	70 752
Durée communications nationales (milliers				
de minutes)	160 364	157 675	178 116	295 640
Durée communications internationales au				
départ (milliers de minutes)	21 490	22 246	18 337	22 157
Durée communications internationales à				
l'arrivée (milliers de minutes)	113 025	92 300	97 946	120 725
Nombre d'abonnés internet (milliers-				
nombre)	1 145	1 196	1 523	1 795
Trafic Internet (milliers de minutes)				
(Gigabits)	6 142	7 042	16 871	15 321

Ce tableau montre la faiblesse du niveau des NTIC au Niger et bien que le niveau des abonnées croit moyennement. Le graphique ci-dessous nous montre l'évolution des trafics et abonnés en internet au Niger.



Le graphique ci-dessous montre que le trafic par internet connait une forte évolution pendant l'année 2011 tandis que les abonnées en internet évoluent d'une manière très faible et cela s'explique par le fait que les gens commencent lentement à donner de l'importance à l'internet.

Cependant le nombre des abonnées en gigabits concerne les grandes entreprises de la place. Globalement le problème d'accès à bas débit reste majeur encore moins celui des larges bandes.

Comme convenu, ci-joint quelques éléments sur les réseaux larges bandes : Au Niger, l'accès aux réseaux large bande (haut débit) est commercialisé sous 4 formes :

- · Par faisceaux hertziens (technologie Wimax d'Orange)
- · Par ADSL (Sonitel)
- · Par Fibre Optique (pour les grandes entreprises par Sonitel et Orange)
- · Par satellite (par Orange et d'autres ISP).

Le réseau d'accès utilisé est fonction du débit demandé, et aussi de la possibilité offerte à l'opérateur. Les débits offerts vont de 128 kbits aux dizaines de Mbits selon les clients. C'est ainsi que 512 ko coutent 72000 fcfa, 1Mg coute 135000 fcfa, ce qui semble un peu cher par rapport au revenu de la population.

Les grandes entreprises utilisent des accès aux débits dédiés pour disposer d'un débit conséquent et aussi d'une grande disponibilité du service. Les prix varient selon le débit demandé et la qualité de service.

Globalement pour permettre l'accès au haut débit au Niger il faut que l'Etat mène une politique de forte d'alphabétisation et de sensibilisation sur les atouts de connaitre l'internet. S'agissant des prix c'est surtout l'accès à l'ordinateur qui cause un véritables défit. En effet dans un pays où la population dépense moins de 1 dollars par jour il serait difficile que l'accès à l'ordinateur dont il faut au moins avoir 300000fcfa pour en avoir neuf soit facile. En conclusion au Niger le problème d'accès aux larges bandes a seulement pour source l'analphabétisme.

- révision des indicateurs relatifs à l'accès aux TIC dans les foyers et à l'utilisation individuelle des TIC, y compris en ce qui concerne les jeunes et la répartition hommes-femmes.
- Concernant la révision des indicateurs d'accès au TIC par les ménages, dans les pays pauvres comme le Niger le nombre des gens qui sachent manipuler les ordinateurs est faible pour vouloir se renseigner sur les ménages qui ont un enfant de moins de 15 ans par exemple. Il est plus préférable de poser des questions sur le nombre de

personnes sachant manipuler un ordinateur ou ayant un ordinateur au sein des ménages ou bien si le ménage a au moins une personne qui . En effet il pose même un problème de d'alphabétisation des personnes à plus forte raison l'accès au NTIC.

Cette année avec l'enquête ENDSM en cours des nouvelles informations en matière de télécommunication seront disponibles.

Toutes fois j'aimerais si possible avec votre aide faire une étude sur les NTIC au Niger capable de répondre de façon cohérente a vos consultations en matière d'information sur les TIC comme au Niger II n'ya jamais eu une étude spéciale sur les NTIC toutes les informations sur les NTIC ne sont qu'une partie de l'information recueillit d'une lors d'une autre enquête.